

Association Terrasses Sans Frontières

Des terrasses sur les toits genevois



L'Association Terrasses Sans frontières a été fondée en 2016. Son but: créer des toitures végétalisées à Genève en misant sur la créativité et la dimension communautaire. Léonore Bähler, Diane Henny et Nathalie Neukomm, co-fondatrices, racontent les premiers pas de leur projet.

Quelle est l'origine de votre association?

Nous partageons le même intérêt pour l'élaboration de toitures végétalisées et les mêmes valeurs. Nous avons imaginé Terrasses Sans Frontières dans l'espoir de faire avancer les choses. Trois principes sont à la base de notre action: la responsabilité sociale et environnementale, le plaisir et la créativité.

Il ne s'agit donc pas uniquement de poser du gazon sur les toits...

Absolument pas. Nous visons certes à redonner une place à la nature en haut des immeubles, mais le but est surtout de combiner créativité et harmonie pour proposer des lieux sains dont la population puisse profiter. Développer l'esprit communautaire dans ces espaces urbains désertés est tout aussi important pour nous que la dimension écologique.

D'où le nom de votre association Terrasses Sans Frontières...

C'est effectivement à l'esprit convivial de la terrasse que nous faisons référence. Le terme "Sans Frontières" représente, lui, l'étendue presque infinie des combinaisons qu'il est possible de réaliser entre les végétaux, les infrastructures et l'humain.

Parmi cette étendue des possibles, quels types d'aménagement envisagez-vous?

Nous projetons trois genres de terrasses différentes. Des terrasses extensives où nous installerons de la végétation qui demande peu d'entretien. Des terrasses avec des produits comestibles locaux ou rares. Et des terrasses qui mêlent végétation, panneaux solaires et/ou activités. La créativité et le plaisir de concevoir ces espaces nous ouvrent des portes pour chaque conception.

Vous faites souvent référence à la complémentarité, quelle importance lui accordez-vous?

Nous nous appuyons sur la permaculture pour concevoir des végétalisations. Cela consiste à associer des végétaux qui s'enrichissent mutuellement. Une plante va, par exemple, offrir de l'ombre à une autre, qui elle-même, protégera sa voisine de certains insectes. Nous recréons ainsi des écosystèmes, en reproduisant une cohabitation naturelle. La complé-



Exemple d'aménagement de toiture photographiée par Xavier de Chirac, architecte paysagiste de l'association.

mentarité est donc centrale et fondamentale. Elle apparaît aussi dans notre volonté d'inclure l'Homme et les énergies renouvelables dans ces installations.

C'est le cas aussi au sein de votre équipe...

Nous sommes une trentaine d'actifs et venons d'horizons différents. Les bénévoles, les conseillers, les experts (dont Nathalie Baumann, une peintre dans le domaine) jusqu'à nous, fondatrices, sommes hétéroclites. Comme pour les végétaux, chacun vient amener une qualité, un savoir, en complément des autres. Ne pas poser de barrières et ouvrir la collaboration à tous s'inscrit aussi dans un rôle social que nous avons à cœur de remplir.

Outre le développement d'un "esprit terrasse" sur les toits que vous avez déjà évoqué, à quoi fait référence ce rôle social?

Nous travaillons avec des étudiants, des personnes en insertion ou en réinsertion professionnelle, des retraités et souhaitons étendre nos collaborations à des réfugiés. Nous défendons un projet qui ne laisse personne au bord de la route et qui se veut rassembleur. C'est en cela qu'il incarne une dimension sociale. S'approprier les espaces verts et s'impliquer dans leurs conceptions nous paraît essentiel à l'équilibre de la société, mais aussi à celui de chaque individu.

Quels sont les autres bénéfices d'une végétalisation des toitures?

Les végétaux ont de nombreuses vertus. Ils participent à améliorer la qualité de l'air, ils sont également de très bons isolants qui maintiennent la chaleur des bâtiments en hiver et leur fraîcheur en été. Ils participent aussi à augmenter le bien-être des habitants. Végétaliser les toits permet, d'autre part, aux immeubles voisins et plus élevés d'avoir un paysage plus agréable.

Votre association n'a pas encore un an, avez-vous déjà pu mener à terme un aménagement?

Nous sommes à bout touchant de notre premier projet: un potager dont nous allons assurer le suivi. D'autres sont en préparation. Nous avons consacré beaucoup de temps cette année à concevoir l'association, à fixer ses contours, ses objectifs, et à développer des partenariats. C'est d'ailleurs un travail qui est toujours en cours. Mais notre activité se développe plus vite que nous ne le pensions. Nous sommes les premières surprises par le succès rencontré.

En parlant de succès, vous avez remporté le deuxième Prix IDDEA 2016 (Idées de Développement Durable pour les Entreprises d'Avenir). Une reconnaissance, mais aussi un investissement important...

Le concours s'est déroulé sur plusieurs mois et a été très exigeant. Pour l'inscription, nous avons dû résumer

notre projet en une phrase. C'était un peu "à la James Bond", nous l'avons envoyé à la dernière minute. Nous avons été retenues et avons ensuite enchaîné diverses étapes en parallèle à nos activités professionnelles, dont une formation de six mois, la constitution d'un business plan, des présentations devant le jury. Cela nous a demandé beaucoup de motivation, mais nous a permis de nous lancer.

Votre association touche, grâce à ce prix, un montant de 10'000 francs. Comment prévoyez-vous de financer votre activité dans le futur?

La créativité sera aussi de mise dans ce domaine. Nous pensons, par exemple, faire appel à du financement participatif. Dans un futur proche, nous aurons aussi affiné la structure administrative de l'association et pourrons alors avoir des membres.

Pourquoi avoir opté pour la formule d'association et non d'entreprise?

L'objectif n'est pas de dégager de gros bénéfices et d'en faire une activité à temps plein, même si elle est très chronophage. Nous travaillons en parallèle à notre engagement associatif et souhaitons continuer ainsi. En créant Terrasses Sans Frontières, nous servons une philosophie de vie. Ce qui compte, c'est que nous y prenions du plaisir.

Quel futur peut-on dessiner pour les toitures végétalisées à Genève?

Les études que nous avons réalisées dans le cadre du Prix IDDEA montrent qu'il y aurait 150'000 toitures végétalisables à Genève. Le potentiel dans le canton est donc énorme. Il s'agit maintenant d'informer, et d'allier volonté individuelle et politique. L'association en est à ses débuts, il nous reste encore beaucoup à construire. 🌱

PROPOS RECUEILLIS PAR LAURA ÉTIENNE

+ d'infos

Terrasses Sans Frontières
terrassessansfrontieres@gmail.com
Site web (en construction):
tsfecotoitures.wordpress.com
Vous pouvez également suivre
l'association sur Facebook.